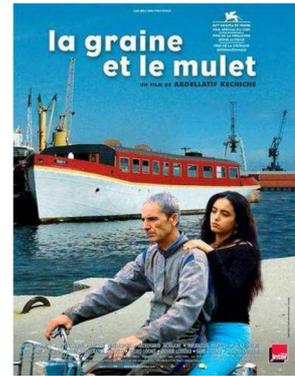


# La graine et le mulet

Régie : Abdellatif Kechiche  
2007 (151')



Sète, le port. Monsieur Beijs, la soixantaine fatiguée, se traîne sur le chantier naval du port dans un emploi devenu pénible au fil des années. Père de famille divorcé, s'attachant à rester proche des siens, malgré une histoire familiale de ruptures et de tensions que l'on sent prêtes à se raviver, et que les difficultés financières ne font qu'exacerber, il traverse une période délicate de sa vie où tout semble contribuer à lui faire éprouver un sentiment d'inutilité. Une impression d'échec qui lui pèse depuis quelque temps, et dont il ne songe qu'à sortir en créant sa propre affaire : un restaurant. Seulement, rien n'est moins sûr, car son salaire insuffisant et irrégulier, est loin de lui offrir les moyens de son ambition. Ce qui ne l'empêche pas d'en rêver, d'en parler, en famille notamment. Une famille qui va peu à peu se souder autour d'un projet, devenu pour tous le symbole d'une quête de vie meilleure. Grâce à leur sens de la débrouille, et aux efforts déployés, leur rêve va bientôt voir le jour... Ou, presque...

## Vocabulaire et expressions :

**Le mulet** (lavé, vidé) : poisson

**La graine** : le couscous, la semoule

**Le chantier** : lieu de construction, d'exploitation ou de démolition

**Les thoniers** : [navire de pêche](#) spécialisé dans la pêche au [thon](#)

**Le sureffectif** : effectif trop important. Ici, nombre de personne travaillant dans l'entreprise,

**Tu veux me virer** : (*fam.*) tu veux me renvoyer

**Ils nous ont pas loupé** : (*fam.*) pas raté, pas manqué

**Les amendes** : les contraventions, PV

**Un CDI** : Contrat à Durée Indéterminée

**La conserverie** : lieu où l'on fait les conserves (ici, de thon)

**On fait grève** : arrêter de travailler pour protester

**Le boulot** : (*fam.*) le travail

**Trimer** : (*fam.*) travailler dur

**Un port de plaisance** : port d'agrément, de loisir

**Les couches** : linge noué autour du bassin d'un nourrisson, devant recevoir ses déjections

**Le pot** : récipient où l'enfant devrait aller

**Là, on est parti pour l'après-midi** : (*fam.*) ça va durer tout l'après-midi

**Une meuf, une gonzesse** : (*fam.*) une femme

**Le gamin** : (*fam.*) un enfant

**Je me barre** : (*fam.*) je pars

**Elle est fâchée** : elle est en colère

**Le taudis** : logement misérable sans hygiène

**Il a pété un plomb** : (*fam.*) il est devenu fou

**Un devis de professionnel** : description de l'ensemble des opérations nécessaires pour exécuter un chantier accompagnée d'une estimation du coût de ces opérations

Un prêt bancaire – emprunter de l'argent à la banque

**Elle est méchante ta robe** : (*fam.*) elle est super ta robe

**Elle me regarde à l'envers** : elle me regarde de travers, mal

**Un bateau pourri à la casse** : lieu où sont stockées les carcasses de voitures, commerce de pièces détachées

**Il a touché de l'argent** : (*fam.*) il a obtenu, gagné de l'argent

**Il démarre à zéro** : il commence, il débute

**Il est endetté** : chargé de dettes, ruiné

**Histoire de mauvais oeil– l'aïn** : (*mot arabe*) porter malheur, attirer le malheur pour un superstitieux

**Le quai** : ouvrage construit au bord de l'eau pour l'accostage, l'amarrage des bateaux

**Tu es un canon** : (*fam.*) tu es très belle

**Il est bourré** : (*fam.*) il a trop bu, il est ivre

**Dépanner un pote** : (*fam.*) réparer, aider, secourir un ami

### **A propos du réalisateur :**

Originaire de Tunisie, arrivé à Nice à 6 ans, le jeune Abdellatif Kechiche prend des cours de comédie au Conservatoire d'Antibes. Passionné par le théâtre, il enchaîne les spectacles, comme acteur (il joue en 1978 du Garcia Lorca à Nice et l'année suivante une pièce d'Eduardo Manet à l'Odéon) mais aussi comme metteur en scène (il monte à Avignon en 1981 L'Architecte et

l'empereur d'Assyrie d'Arrabal). Sollicité par le cinéma, il décroche le rôle principal du Thé à la menthe d'Abdelkrim Bahloul, celui d'un immigré algérien vivant d'expédients.

En 2003, Abdellatif Kechiche réalise avec peu de moyens son second long métrage, L'Esquive, l'histoire d'adolescents de banlieue qui répètent une pièce de Marivaux pour le lycée. L'authenticité de cette oeuvre subtile, qui met à mal les clichés sur les cités, est saluée par une critique unanime avant d'être le vainqueur-surprise des César : le film empoche 4 trophées, dont celui de Meilleur film. Kechiche se lance ensuite dans le tournage de La Graine et le mulot, ou le parcours du combattant d'un vieil immigré algérien qui veut ouvrir un restaurant à Sète. Cette vibrante oeuvre-fleuve reçoit un accueil triomphal à la Mostra de Venise en 2007, et en repart avec un Prix spécial du jury et le prix de la révélation pour la comédienne Hafsia Herzi.

### **Il était une fois... le cinéaste précise ses intentions :**

"Je suis parti d'un pur fantasme populaire, le genre d'histoires que l'on aime à raconter dans les cités, le mythe de ceux qui " s'en sont sortis ", autrement dit, qui ont échappé à l'esclavage moderne que représente une situation professionnelle précaire, en créant leur propre affaire ; pour le traiter avec une certaine ironie et la capacité à débrider le récit que permet le choix narratif du conte. Il s'agit donc d'un récit d'aventure, où la dimension humaine des personnages, même lorsqu'ils sont pris dans un groupe, ou une action forte, comme c'est le cas dans la précipitation dramatique de la seconde partie, tend à constituer le motif central. Et tout en m'astreignant à concentrer et à maintenir l'intérêt autour de cette action principale, à laquelle je tiens pour sa forte dimension euphorique et symbolique à la fois, il était important pour moi de laisser, paradoxalement, libre cours aux digressions qui pouvaient venir s'enchevêtrer dans le récit, comme autant d'escapades justifiées par le simple plaisir contemplatif des événements de la vie quotidienne de ce feuilleton familial."

"L'alliance entre la dimension romanesque, et le rendu des personnages et de leur environnement, est pour moi primordiale, car, d'une part, le milieu dépeint est celui auquel j'appartiens, donc je suis affectivement très impliqué, et d'autre part, parce que c'est aussi en réaction à des schémas encore trop souvent réducteurs, que je voulais représenter cette famille de " Français-Arabs " dans sa complexité, et investie dans l'ouverture d'un restaurant familial, donc tournée vers un avenir qui ne soit pas forcément synonyme de la négation de sa propre singularité.

In collaborazione con  
In Zusammenarbeit mit

